

# Faire mémoire Tours le 23 mars 2025

## Discours de Marie Derain de Vaucresson

### Présidente de l'inirr

Quand j'étais enfant entre vignes, collines, églises romanes et ligne de démarcation, je pouvais lire sur un monument au bord d'une nationale :

#### **PASSANT SOUVIENS TOI...**

Ma lecture hésitante d'enfant m'a longtemps empêchée de comprendre ce dont il était question

Un jour j'ai demandé à mon père, ce qui était écrit après PASSANT SOUVIENS TOI

Et nous nous sommes arrêtés

J'ai alors compris ce qu'est le souvenir, ce que signifie faire mémoire

Et je suis devenue attentive à ces traces de mémoire, à ces plaques mémorielles pour des soldats tombés pour notre liberté dans les rues de Paris, celle qui rappellent les déportations d'enfants juifs sur les murs des écoles, celles qui rappellent les attentats anciens et ceux plus récents ...celles qui offre le pardon aux personnes victimes de violences sexuelles.

#### **Faire mémoire, garder mémoire**

C'est le sens de ce que nous vivons aujourd'hui avec vous petits chanteurs de la « mané » de Tours, dans ce lieu qui n'est pas anodin pour vous, les Voix Libérées :

C'est reconnaître que des hommes alors qu'ils étaient enfants ont soufferts des agissements d'un prêtre en qui ils avaient mis leur confiance, et dire, écrire que plus jamais cela ne doit se reproduire ;

C'est reconnaître que l'innocence d'enfants a été bafouée, que leur confiance dans les adultes, de ce fait a été empêchée, obérant parfois leur avenir, les installant dans une intranquillité plus ou moins durable, plus ou moins récurrente, toujours présente.

C'est reconnaître que des vies ont été durablement marquées et qu'elles l'ont été encore davantage par les silences, les aveuglements complices, de bons nombres de personnes.

Ce moment vécu ensemble aujourd'hui, contribue à l'apaisement de chacun de ces enfants blessés,

Comme une réconciliation avec eux-mêmes,

Comme un nouveau pas vers l'apaisement du lien blessé avec l'Eglise, un pas vers une réconciliation avec elle, pour ceux qui le désire, et pour ceux pour qui c'est possible

**Faire mémoire c'est se tourner vers le passé mais aussi et peut être surtout vers l'avenir**, pour que plus jamais des enfants ne soient victimes de violences sexuelles, dans l'Eglise et dans l'ensemble de la société.

C'est laisser une trace qui interpelle les passants, les visiteurs dira-t-on ici.

Une trace qui appelle à se souvenir pour être attentifs, attentives aux enfants et qui appelle à tout faire pour éviter qu'ils soient victimes de violences et de violences sexuelles en particulier.

C'est une interpellation à rester attentif, à l'écoute de signes au-delà des mots, pour être en capacité d'entendre et pour apporter des réponses ajustées à celles et ceux qui ont été victimes par le passé, et celles et ceux victimes aujourd'hui

C'est une responsabilité que nous devons porter ensemble, tous et toutes.

C'est ce chemin que nous montrent le collectif des voix libérées, avec sa force de l'amitié qui unit et nous rend solidaires de ceux qui ont été victimes.

Vous avez accepté d'emprunter ce chemin Monseigneur Jordy, c'est un acte aussi important qu'historique, votre détermination et celle de votre entourage y entraîne tout le diocèse.

C'est une manière d'inviter l'Eglise à se mettre à hauteur des personnes victimes, c'est pour certains encore difficile.

Nous nous engageons ici et ensemble à tout faire pour éviter la répétition, c'est ce que dit cette plaque qui marque la reconnaissance et signe la volonté de contribuer à la réparation de celles et ceux qui ont été victimes de violences sexuelles ici, et ailleurs, dans des contextes ecclésiaux, et dans la société toute entière.

Alors toi qui entre dans cette église, passant, visiteur, arrête-toi et souviens toi

***Marie Derain de Vaucresson***

Présidente de l'Inirr

Instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation